

▶ 8 novembre 2017

PAYS: France **PAGE(S)**:13-15 SURFACE:18 %

PERIODICITE: Quotidien

RUBRIQUE: Puy-de-dôme JOURNALISTE: Sylvie Jolivet



Analgesia et bepatient veulent améliorer la prise en charge de la douleur

Sylvie Jolivet

Une première phase de tests sera menée dans une dizaine de centres antidouleur.

Institut Analgesia – Illustration:

Kévin Fafournoux Dans moins d'un an, les deux partenaires mèneront les tests grandeur nature d'une application destinée aux patients souffrant de douleurs chroniques et aux professionnels de santé. L'Institut Analgesia, fondation dédiée à la recherche contre la douleur créée en 2016 à Clermont-Ferrand, et bepatient*, dont « les solutions e-santé réinventent le parcours de soins en responsabilisant le patient et en améliorant la continuité des soins », associent leurs compétences pour développer un programme e-santé dédiée à la douleur chronique. Cette pathologie, qui affecte environ 20 % des adultes et jusqu'à 50 % des personnes âgées, détériore profondément la qualité de vie, constituant une source majeure de handicap. On estime qu'en France, 88 millions de journées de travail sont impactées chaque année. Le patient au centre L'application mobile, couplée à une plateforme Web, que les deux partenaires vont créer vise à améliorer l'évaluation et la gestion de sa douleur par le patient. « Cet outil l'accompagnera au quotidien au

travers de challenges lui permettant

d'agir sur sa motivation et sur la diminution de ses appréhensions. Il l'orientera vers une remise en mouvement, avec l'objectif principal de diminuer son ressenti douloureux et d'améliorer sa qualité de vie », décrit Alice Corteval, directrice opérationnelle d'Analgesia. L'application intégrera un réseau social. En connectant tous les acteurs (patients, algologues, généralistes et autres professionnels de santé), elle contribuera, à terme, à améliorer la trajectoire de soins des patients.

Bénéfices collectifs

Au-delà de ce bénéfice individuel, elle permettra de perfectionner les parcours de soins et de développer de nouvelles pistes de recherche pour une meilleure caractérisation des profils de patients douloureux. « La phase pilote du projet est en cours. Elle se poursuivra début 2018 avec une première phase de test au sein d'une dizaine de centres antidouleur. L'outil sera amélioré suite au retour d'expérience des utilisateurs, patients et soignants. Une seconde phase de test « grandeur nature » sera lancée au deuxième semestre 2018 », annonce

lice Corteval.

* Pdt : Frédéric Durand-Salmon ; CA 2015 : 1, 35M€ ; 40 salariés ; Paris et Sydney. ■